

## Lettres d'une ancienne institutrice à son élève qui a perdu sa mère

*Écrites pour «L'Enseignement Primaire»*

*Janvier.*

Ma chère enfant,

Les jours que vous redoutiez de voir venir se sont écoulés tout comme les autres, me dites-vous, et vous m'appelez « Prophétesse » parce que je les avais vus à l'avance tels qu'ils ont été... Ah! pauvre enfant, détrompez-vous! Un peu d'expérience donnée par l'âge; le livre du cœur humain que nous avons lu et relu dans toutes ses pages sont plus même qu'il n'en faut pour juger de l'inconstance de nos dispositions. Je ne voudrais pas vous faire injure, ma bonne Marguerite, j'en suis loin. Certes, vos regrets sont sincères et je sais qu'ils seront au fond de votre âme, toute votre vie. Mais, le bon Dieu permet qu'un certain voile s'interpose presque toujours entre le passé et le présent. Les impressions pâlisent, comme les couleurs d'un tableau, après un certain laps de temps. Et ceci est inhérent à la pauvre nature humaine si faible, si peu consistante. Y-a-t-il là de quoi déplorer? Pas du tout. A part le péché qui est en nous, le reste est, ou voulu par Dieu, ou la conséquence de notre défection originelle; et, en ce dernier cas, nous pouvons encore mériter, en courbant nos fronts dans la poussière d'où nous avons été tirés.

Mais, revenons sur nos pas. Vous avez eu des relations, amenées par les rapports de Monsieur votre père avec certaines familles.... Vous me demandez, là-dessus, mon opinion? Le cas est assez épineux. Il y en a de plus experts que moi en la matière. Mais, tout de même, si vous voulez répondre à mes questions, je me ferai bien un plaisir de vous faire connaître ma pensée. D'abord, ce jeune homme, qui semble rechercher votre intimité, a-t-il les qualités qui, en ménage, feront votre bonheur et le sien tout à la fois? Pas si vite, me dites-vous: il ne s'agit pas encore de cela!!!! Oui, oui, je vais vite. Le cas est de la plus grande urgence... S'il est pieux, réservé, sobre, d'un bon caractère, vous pouvez avancer un peu, en attendant que la prudence de votre excellent père s'enquiert du reste; car, rien n'est à mépriser quand il s'agit d'une chose aussi importante. Si ce jeune homme n'a pas l'intention d'aller aussi loin, alors, tenez-vous également sur la réserve; et obligez votre gouvernante à vous tenir compagnie assidûment, en sa présence.

Vous me comprenez, ma fille. Si vous avez pour votre ancienne maîtresse une affection réelle, c'est le temps de le lui prouver, en suivant ses conseils avec toute l'exactitude possible. J'y compte, et, à ce prix, je me souscris de nouveau,

Votre très dévouée.

### Réponse à une institutrice

On peut se procurer le joli volume: *Choses d'Autrefois*, en s'adressant chez P. Garneau, libraire, 6 rue de la Fabrique, Québec; le volume *Les Mauvaises herbes dans la Province de Québec* est envoyé gratuitement aux institutrices qui en font la demande au Ministère de l'Agriculture, à Québec.